

Jacques Lassalle, Le théâtre oui quand même
Yves Caron

► **To cite this version:**

| Yves Caron. Jacques Lassalle, Le théâtre oui quand même. 2018. hal-01691290

HAL Id: hal-01691290

<https://hal-univ-avignon.archives-ouvertes.fr/hal-01691290>

Submitted on 28 Feb 2018

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Jacques Lassalle, Le théâtre oui quand même

par Yves Caron

À regarder la liste des ouvrages publiés par les EUA, force est de constater que s'y rencontrent nombre de metteurs en scène, de comédiens parmi les plus importants. Emblématiquement, il y a près de dix ans, l'Université recevait Jacques Lassalle, pour une Leçon animée par Laure Adler.

Il s'étonne tout d'abord de son rapport au théâtre. Si effectivement le théâtre est essentiel dans sa vie, il est tout aussi vrai que le théâtre lui inspire soupçon, ennui ou même colère. Il s'intéresse également à ce que le théâtre ordinairement récuse, le tout-venant. Son orientation esthétique sera précisément de mettre en scène « la formidable densité du réel ».

Comme pour d'autres auteurs présents au catalogue des EUA, Jacques Lassalle livre son rapport particulier au théâtre, non seulement conceptuellement, mais aussi plus directement vécu. C'est ainsi qu'il valorise, dans sa vie, les moments de répétition, pour tous les possibles qui s'ouvrent et les relations qui se tissent. Il vit d'ailleurs difficilement, ensuite, l'écart entre la représentation mentalement construite et la réalité finie du plateau.

« À la vérité, je n'aime d'ailleurs du théâtre que ce moment-là, que cette parenthèse étrange entre veille et sommeil, vie et réel, invisible et visible, qu'est la répétition. »

Au fil de l'entretien Jacques Lassalle revient sur son parcours et ses nombreuses rencontres. « Je suis né à Avignon » affirme-t-il, en rendant un hommage sensible à Gérard Philippe. Ce dernier et Jean Vilar constituent des références constantes dans sa vie. Il évoque en même temps sa méfiance, pour le moins, envers le star-système, ou « les vénération naïses que le milieu génère si souvent ». Parmi ses maîtres de théâtre il parle longuement de Fernand Ledoux, son professeur au Conservatoire de Paris, qui lui apprend les longues variations nécessaires à l'élaboration d'une mise en scène. Il évoque Nathalie Sarraute, dont la rencontre en 1992 a « illuminé [sa] vie » puis retrace son parcours artistique, en « quatre périodes bien distinctes » : 1967-1982 Vitry-sur-Seine ; 1982-1990 le TNS ; 1990-1993 la Comédie-Française ; depuis 1994 « l'intermittence en France et à l'étranger ».

Jacques Lassalle inscrit sa vie dans un environnement politique, dont la guerre d'Algérie. Ses propos sur l'absence de public populaire sont encore grandement d'actualité et feraient gagner en pertinence beaucoup d'engagements. Par exemple l'opposition au théâtre parfois exprimée peut seulement manifester le désir de reconnaissance d'une identité, bien trop bafouée par ailleurs. L'engagement éthique et esthétique de Jacques Lassalle se situe dans cette tension : « affronter l'horreur du monde, mais en préserver aussi, autant que l'inquiétante et familière étrangeté, autant que l'irréremédiable, le fraternel remédiable d'Adamov ». Cela doit lui permettre de se mettre au moins un peu à l'abri de sa « terrible peur », celle d'être opportuniste. C'est aussi se donner la possibilité d'emprunter les chemins de traverse qu'il affectionne particulièrement.

Il est question dans ce livre de bien d'autres personnes rencontrées, de cinéma aussi et du devenir du théâtre. Dans un court ouvrage, accessible, il est donc possible de s'imprégner de la générosité et de l'intelligence de cette si grande personnalité du théâtre et du monde artistique contemporain. S'y exposent tant l'histoire récente du théâtre que la « quête » d'un art rendant compte du vivant et de son humanité.

« Tout est théâtre pour moi. C'est vrai et ce n'est pas vrai. C'est vrai, parce qu'au fond, j'aurai passé ma vie à faire du théâtre, et ce n'est pas vrai, parce que, un, je n'aurai fait théâtre que de mon soupçon radical du théâtre, voire de l'ennui, ou même de la colère qu'il m'inspire trop souvent ; parce que, deux, je serai toujours parti de ce que le théâtre ordinairement récuse, de ce que le théâtre auquel on m'avait initié rejetait absolument : le tout-venant, l'ordinaire de la vie. »

Jacques Lassalle :

[Courte notice sur Wikipedia](#)

[Un Matin de France culture](#)

[Un Grand entretien, par Evelyne Ertel \(production INA\)](#)

Vente en ligne sur [le Comptoir des presses universitaires](#).

[NB : le billet a été rédigé, et la programmation de sa publication décidée, avant le décès de Jacques Lassalle]